

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### *Séance du 30 novembre 1959 à Sion : Communications scientifiques*

Dr A. Sierro : Problèmes cosmiques. Les Murithiens l'admirent d'avoir eu le courage d'aborder des questions si difficiles, en marge de son activité professionnelle, Par tempérament et aussi parce qu'il est médecin, il ressent plus aisément la volonté de connaître, qui le conduit vers l'infiniment grand et l'infiniment petit. Ce n'est pas sans peine que les murithiens se sont efforcés de le suivre sur une voie si difficile.

I. Mariétan : Présentation de clichés en couleur sur la vallée de Saas et Zinal.

### *Séance du 7 décembre 1959 à Sion : Communications scientifiques*

Dr A. Sierro : Suite des problèmes cosmologiques.

I. Mariétan : Présentation et commentaires de clichés en couleur sur le Val de Derborence. L'auteur accumule des données sur ce territoire, qui attire beaucoup les amis de la nature, en vue d'une étude plus complète.

### *Réunion et excursion du 2 mai 1960 à Fully-Saillon*

Surprise ! Les quelques 150 participants de cette excursion ont appris la légère modification de programme, ils s'installent dans les cars qui les conduisent à Fully. Pour ceux qui connaissent la région, et qui ressentaient d'avance la soif causée par la traversée des Follatères, dans une chaude journée de printemps au soleil resplendissant, cette surprise est très agréable. Pour les autres, je crois que le trajet accompli leur aura prouvé le bien fondé de cette modification.

Débarqués sur la place de Fully, nous nous engageons à la suite de notre président, sur la route qui va nous permettre d'admirer les divers villages de la commune, aux caractères bien différents. La route est belle sans dénivellation, aussi pouvons-nous consacrer toute notre attention à découvrir les merveilles qui jalonnent le parcours, tel ce cep de vigne, majestueux dans ses contorsions de serpent, vieux et impressionnant, sur son rocher.

Chacun de nous a pu admirer le travail des gens de Saxé, nettoyant leurs terrains des pierres apportées par l'éboulement pour retrouver cette terre si propice à la culture de la vigne. La grandeur des amas de cailloux marque bien le nombre incalculable d'heures qu'il a fallu à ces habitants, à une époque où l'aide de la machine n'était par encore connue. Après Maseimbroz, nous prenons un petit sentier qui nous conduira à notre salle-à-manger, magnifique bois de chênes à flanc de coteau. Puis M. Mariétan ouvre la séance en nous souhaitant la bienvenue et en nous communiquant les messages des absents : Mesdames Odette Rollier-Monteil, Clara Durgnat-Junod, Mlles Liselotte Born, Violette Dufour, Bianca Felli, A. Joliet, Berta Sennhauser, Blanche Schvéry, MM. H. Bletzer, Frank Barbeza, prof. A. Girardet, Paul Houssin, Paul Feissely, T.H.F. Henny, Jean-Pierre Jolliet, L. Lorétan, Henri Onde, Pierre de Riedmatten, Albert Rosin, Ferdinand Roten, Rémy Morand.

Une riche moisson de nouveaux membres est présentée: Mesdames Marguerite Nicolier, Montreux, Maud Papon, Sierre, Victor Exchaquet, St-Légier, Milles Colette Paillard, Lausanne, Irène Blanchet, Chailly, Catherine Ogay, Clarens, Irène Ogay, Chailly, Marie-Josèphe de Kalbermatten, Sion, A. Jolliet, Chernex, MM. Dr L. Lorétan et Mme, Sierre, Marc Bertholet, Saillon, Jean Cheseaux, président, Saillon, Alfred Cheseaux, juge, Saillon, Arnold Chauvy, Bex, Pierre Devanthey, prof., Sion, Ephyse, Grenon, Monthey, Louis Grenier, Chailly, Dr Dubas, Sion, Ernest Germanier, Ardon, Paul Muller, Bex, Jean Perraudin, Saillon, E. von Roten, conseiller d'Etat, Rarogne.

Le président nous parle ensuite et avec combien d'émotion, de M. Louis Genêt de Bex, décédé récemment. Avec lui nous perdons un de nos plus fidèles collègues. Puis il nous donne sa causerie habituelle sur la région. Ces notes de sciences naturelles seront publiées dans le Bulletin.

Une délégation de la commune de Saillon comprenant le président, le juge et l'instituteur est venue à notre rencontre à l'entrée de leur commune, les murithiens ont été touchés de cette aimable attention.

Nous longeons le domaine de la Sarvaz: dans ce printemps fleuri les chauffe-rettes nous disent la lutte des habitants contre le gel. Saillon, appuyé sur sa colline et surmonté de ses remparts, se détache bien dans le ciel. Sur la place nous sommes accueillis par le président de la commune qui nous trace le portrait économique de la région. M. A. Donnet, lui nous parlera histoire dans le site merveilleux des remparts. Nous sommes à quelques pas de ce donjon circulaire, sans porte à niveau d'attaque, dernier refuge en cas d'invasion. Tout près de nous les tours semi-circulaires ne laissent aucun point mort dans la défense.

Centre de défense, la colline est aussi point de vue, car notre regard peut s'oublier dans la plaine, en amont ou en aval, et contempler ce riche verger. Les plus pressés et les plus fatigués recherchent déjà des yeux l'itinéraire qui, le long du Rhône, les amènera à la gare la plus proche, Riddes, point final de notre magnifique journée.

#### *Réunion et excursion des 9-10 juillet 1960 à Finhaut-Barberine*

Malgré le mauvais temps de ce début d'été, nous sommes 80 à monter dans le petit train qui nous conduira à Salvan. Merci à M. Pignat pour son organisation ! A Salvan nous rejoint Mme Durnat, peintre de renom. Avant de nous faire admirer, aux Marécottes, son grand panorama du massif du Mont Blanc, elle nous donne quelques précisions sur la région: le cimetière surélevé, les habitants ayant porté la terre à dos d'homme pour que l'épaisseur soit suffisante; la grotte de Delzon, disciple de Farinet, il y fabriquait de la monnaie pour venir en aide à ses pauvres concitoyens.

Aux Marécottes nous visitons le parc zoologique; je crois que l'animal qui nous a le plus frappé, c'est le magnifique renne familier, venant manger dans la main, puis les glorieux lamas, la biche craintive, les chèvres du Tibet. Mais la petite cage du Grand Duc et le minuscule espace, sans eau, réservé aux deux couples de castors mettaient un peu d'ombre dans cette visite. Nous avons eu pitié de ces animaux.

Durant la montée à la Crêtaz, les éclaircies étaient insuffisantes pour nous permettre d'admirer le panorama. La forêt par contre nous réservait ses charmes: les premières chanterelles ravissaient les mycologues; la fougère impériale remplissait les

sous-bois. Cette belle fougère tire son nom de ce que, si on la coupe à la hauteur du collet elle présente un dessin schématisant l'aigle impérial. Un joyeux pique-nique eut lieu aux mayens de la Crêtaz, petit îlot de mayens au milieu de la forêt.

Dans l'après-midi, après avoir cotoyé des lis martagon, traversé des couloirs d'avalanche, nous débouchons sur le promontoire qui domine Finhaut. Une halte au grand soleil permet à M. Pignat de nous présenter les villages de la vallée. M. Mariétan nous explique les formes du paysage, en particulier l'influence des glaciers quaternaires du Trient, des Grands, d'Argentière. Le promontoire où nous sommes montre si bien les roches moutonnées, les stries glaciaires, les lits sous glaciaires des torrents. La flore est intéressante dans ces vallonnements. Aborder Finhaut par le chemin que nous avons suivi est beaucoup plus intéressant que par le chemin ordinaire ou le chemin de fer.

Après avoir pris nos quartiers, notre président ouvre la séance à Finhaut. Messages des absents: Mme Odette Monteil-Rollier, Mlles Hélène Bugnon, Denyse Exchaquet, Emilie Roulet, Marguerite Rouffy, Bertha Sennhauser, MM. René Badoux, Frédéric Bettex, H. Blétzer, Emmanuel de Bros, A. Michel, N. Oulianoff, H. Onde, Ferdinand Roten, Charles Terrier, M. et Mme H Diserens, M. et Mme Théo Pasche, M. et Mme Jean Perrier.

Réception des nouveaux membres: Mme Denis Gillard, Aigle, Mlles Denyse Exchaquet, St-Légier, Yvonne Arnaud, La Sallaz, Yolande Paré, La Sallaz, M. Emile Gaillard, Ardon.

Communications: M. Urbain Pignat nous parle de deux sujets chers à son cœur: le lac de Barberine, la pêche dans ce lac. (Communication publiée dans ce Bulletin).

M. Mariétan nous parle de la contrée: relief très abrupt parce que les roches sont très dures: granite, gneiss, conglomérats et grès du Carbonifère. Climat plus humide que dans le Valais central, dû au voisinage du massif du Mont-Blanc Village de Finhaut (ad Fines), situé sur une pente très déclive, seul endroit à l'abri des avalanches, sous une arête protectrice. L'agriculture est insuffisante pour nourrir les habitants, avec une énergie remarquable ils ont développé l'hôtellerie; on compte beaucoup sur la construction de la route qui reliera le village à la route de la Forclaz au Châtelard. L'aménagement hydro-électrique de Barberine auquel s'ajoutera celui d'Emosson apportent des ressources importantes.

Après le souper M. Pfinlin, ingénieur, nous présente des clichés en couleur montrant des détails de la vallée que nous n'avions pas pu voir. Puis le chœur mixte de Finhaut vient égayer notre soirée par d'excellentes productions.

Dimanche matin, ravissante promenade jusqu'à Giétroz. Montée en funiculaire, puis on suit la route à travers les gorges du Bouki, jusqu'au plateau d'Emosson, où la pluie nous atteint et nous tiendra compagnie jusqu'au lac de Barberine. Réfugiés dans la cantine, nous écoutons l'ingénieur Albert Maret qui nous fait l'historique de son projet de l'aménagement hydro-électrique d'Emosson, et nous expose ses caractéristiques; l'étroitesse de la gorge permet une grosse économie sur le barrage, ce qui compense le coût élevé du siphon devant amener les eaux du Val de Ferret et du territoire français.

Après-midi, au moment du départ, le ciel s'éclaircit, nous pouvons voir la beauté du lac et continuer notre programme en montant au col de la Gueulaz, d'où nous admirons le massif du Mont Blanc dans toute sa splendeur. C'est avec l'image de ce magnifique paysage que se termine cette intéressante excursion.

H. Pellissier.

## Rapport sur l'activité de la Murithienne en 1959

Notre activité s'est manifestée par la publication du fascicule LXXVI du Bulletin. Il contient 10 travaux scientifiques et un article-souvenir de Pierre Grellet, soit 147 pages. A peu près tous les articles sont à la portée de nos membres, nous pensions ainsi intéresser nos collègues qui ne viennent pas à nos excursions, et les engager à nous rester fidèles.

Nos trois réunions-excursions ont été très réussies: celle du printemps à Vercorin-Grimentz nous a montré la partie inférieure du Val d'Anniviers, surtout la rive gauche peu visitée; elle présente un intérêt évident: importance des dépôts glaciaires anciens, modelés par l'érosion. Les nombreux chalets et granges-écuries dispersés sur des pentes à forte déclivité jusque vers 2000 m., nous ont fait comprendre combien est pénible le travail des habitants qui doivent faire des heures de marche chaque jour, même pendant une partie de l'hiver pour soigner leur bétail. Le village de Pinsec dont les constructions sont échelonnées sur une crête morainique a intéressé les murithiens, souvent ils l'avaient vu de loin en remontant la vallée par la route. La visite de la salle bourgeoise de Grimentz était captivante.

L'excursion de la vallée de Saas, en particulier depuis Allmagel à Mattmark, a laissé de très bons souvenirs; nous étions heureux de voir ce paysage de haute montagne avant que les travaux du bassin d'accumulation ne le modifient.

L'excursion de St-Maurice-Vérossaz-Mex nous a montré les caractères de cette partie du Bas-Valais. Le belvédère de Mex est si favorable.

Depuis notre dernier rapport nous avons perdu 13 collègues; ce sont MM. *Alphonse de Kalbermatten*, architecte à Sion. Il était la courtoisie même, la finesse du cœur et de l'esprit, la gentillesse qui se plaît à faire plaisir. Très fidèle au Club alpin suisse dont il fut le président central de 1935 à 1937, il appréciait les efforts de la Murithienne pour le développement des sciences de la nature en Valais.

Le *Dr Léon Ribordy*, médecin à Riddes. Entré dans la Murithienne alors qu'il était encore étudiant au collège de St-Maurice, il nous est resté fidèle pendant 45 ans. Il a exercé sa profession dans des conditions difficiles, parcourant les villages du Valais central, montant à pied à Isérables avant le téléphérique, au secours des malades auxquels il apportait les soins de la médecine, et aussi le réconfort de sa bonté.

Le *Dr W. Viescher*, professeur de botanique à l'Université de Bâle. Son intérêt pour la flore valaisanne était très grand. Souvent il a conduit ses étudiants en Valais, afin de leur faire connaître les caractères de notre flore. La recherche scientifique n'a pas absorbé toute son activité, il a beaucoup fait pour la protection de la nature, ses publications sur ce sujet sont importantes.

Le *Dr Lucien Dayer* mort subitement à Thyon, victime d'une crise cardiaque, alors qu'il s'adonnait aux joies du ski avec son fils. Soucieux de la guérison de ses malades, il s'attachait aussi à leur santé morale. Il savait leur imposer son bon sens montagnard, tout de probité, de justice et de bonté.

*Louis Genêt* de Bex, ancien garde forestier. Il aimait nos excursions parce qu'on observait la nature et qu'on donnait des explications. Il les suivait régulièrement; l'année dernière encore, malgré ses 91 ans, il tint à monter jusqu'à Mattmark. La joie de connaître était restée très vivante chez lui, malgré son grand âge. Il avait été si heureux d'avoir été photographié au pied d'un immense mélèze sur l'alpage de Balavaux.

Le chanoine Julien Fumeaux, de l'Abbaye de St-Maurice, a exercé son activité comme professeur et comme curé. Les questions de sciences naturelles, la zoologie en particulier, et certains problèmes de physique, le captivaient. Il aimait la discussion et la soutenir avec âpreté quand sa conviction était bien établie.

Luc Genoud, voyer à Sion. Ce grand gaillard, taillé pour défier le temps, fut emporté à 55 ans, victime d'une crise cardiaque. Sous un aspect qu'il voulait sévère battait un cœur sensible et généreux. Il cherchait à s'instruire dans beaucoup de domaines. Peu de jours avant sa mort il était venu me demander des tirages à part de mon travail sur la vie et l'œuvre de l'ingénieur Ignace Venetz.

Charles Duc à Lausanne, il s'était attaché à l'étude des oiseaux.

Fernand Gaillard, à Sion, sportif accompli: alpiniste, membre d'honneur de la section Monte Rosa du CAS, membre du comité central sous la présidence de A. de Kalbermatten, membre fondateur du Ski Club de Sion, membre du comité de l'Association du Tourisme pédestre. Homme de grand dévouement pour beaucoup de société, très attaché à la nature alpine.

Daniel Solioz, ingénieur; il travailla longtemps aux aménagements hydro-électriques de l'EOS comme ingénieur de chantier où il était très apprécié.

Jean Reymond, avocat à Lausanne, très attaché à la Murithienne.

Mademoiselle Rose Viget, à Lausanne.

Madame Pradervand-Genève, à Lausanne.

Mademoiselle Kreus Erika, à Lausanne.

Les démissions se sont multipliées cette année d'une manière inquiétante: Mmes Madeleine Gay, Spagnoli-Besson, Bolle-Antonioz, Mlles Gaby Sierro, E. van der Linde; MM. le chanoine Candide Borgeat, Dr Pasquier, Charles Rossier, Alfred Nicole, Hans Peter Fuchs. Auguste Matile, Jean-Louis Galland, Edouard Tenger, Dr Charles Rey, Jean Schelling, Pierre Arlettaz.

Pourquoi tant de difficultés pour obtenir qu'on paie la cotisation par le formulaire du compte de chèques à la réception du Bulletin? Notre cotisation n'est pas élevée, nous offrons un Bulletin dont les articles sont pour la plupart à la portée de nos membres, et même si on ne s'y intéresse pas pourquoi ne ferait-on pas ce sacrifice pour aider au développement des sciences en Valais. Je suis particulièrement peiné de devoir enregistrer tant de démissions au moment où nous nous préparons à célébrer le centenaire de la société en 1961. A cette occasion nous voudrions offrir à nos membres un Bulletin plus important, mais pour cela nous avons besoin des cotisations.

J'exprime notre reconnaissance au Département de l'Instruction publique pour son subside annuel de Fr. 200.—, tout en formant le vœu qu'il soit augmenté.

I. Mariétan.

*Réunion et excursion d'automne de la Murithienne, le 2 octobre 1960, dans l'Ijolital*

On pourrait s'étonner que depuis si longtemps ils soient toujours au rendez-vous, ces braves et fidèles murithiens, si nombreux, si dissemblables par l'âge, par l'allure, par l'accent, par la mise et par la formation.

Mais, animés d'un même besoin d'évasion, d'un même enthousiasme, d'un même amour du Valais; ayant le même goût des éléments sauvages de la nature, la même curiosité des sciences naturelles, ils se sont encore retrouvés, ce dimanche 2 octobre, sur la place de la gare de Sion.

« Bonjour, Monsieur l'abbé, comment allez ? » — « Oh, mon cher ami, toujours fidèle à la Murithienne ! » — « Eh, Madame Pantalon, que j'ai plaisir à vous revoir » — « C'est bien, Oscar, d'avoir pris tes fils avec toi » — « Quelle belle journée, ma chère, pas un nuage au ciel » — « N'as-tu pas oublié le saucisson, Jules ? » — « Il y a assez de places, ne vous bousculez pas, mes enfants » et ainsi de suite... caquetage et babillage, introductif indispensable à toute course en commun.

Trois cars postaux, une dizaine d'automobiles, trente kilomètres, voici la gare d'Hothenn, terminus de la partie motorisée.

Sur le sentier ensoleillé, le mille-pattes-accordéon grimpe vers la forêt salvatrice. Après une heure, le voilà qui se plie en rond et s'arrête. Nous sommes à Tatz, verte terrasse avec chalets, chapelle, fontaine et petit estaminet bien propre. Courte halte.

Le mille-pattes-accordéon continue sa route et arrive après une nouvelle heure au but. Ijolialp qu'il s'appelle, disons jolialpe, car rarement toponyme ne convint mieux à un site alpestre si attachant.

Voyez plutôt: un vallon que termine une paroi abrupte de roches et où mousse un torrent glaciaire; des pentes herbeuses où s'accrochent et où vivent, immobiles et silencieux, les mélèzes et les sapins; une mignonne maisonnette de garde-chasse, perchée sur le rocher de granit; une bergerie paisible, mais animée, comprenant quelques moutons blancs qui sont gris, deux, trois chèvres folâtres, un mulet mutin, un berger au regard farouche et... les Murithiens, éparpillés entre les arbres et les sacs à provisions.

Après le pique-nique réparateur, la séance: le président souhaite la bienvenue à sa belle cohorte (environ 140 participants). Puis il donne connaissance des messages des absents: Mlles Liselotte Born, Jacqueline Zullig, Mmes Odette Monteil-Rollier, Denise Exchaquet, MM. Henri Onde, Hans Blötzer, Henri Pellissier, Albert Rosin, à Cologne, Jean Joliet, Rod. E, Vonder Mühll, Urbain Pignat, R. Badoux, Frédéric Bettex, M. et Mme Théo Pasche. Puis il présente son rapport annuel sur l'activité de la société.

10 nouveaux membres sont reçus avec joie: Mmes Yvette Mercanton, à Lausanne, Lucie Gaillard, à Ardon, Irène Bächtold, à Corsier s. Vevey, Marguerite Serex, Les Moulins s. Château d'Oex, Mlles Marie Antoinette Cherix, à Bramois, Cécile Gillioz, à Sion, MM. Jules Leresche, Lausanne, Philippe Demierre-Riex, Jean-Léon Pellissier, Genève, Jürg Wyss, Sierre.

Les comptes sont présentés et approuvés avec remerciements pour la caissière Mlle H. de Riedmatten.

#### Comptes de la Murithienne pour l'année 1959 :

Dépenses		Recettes	
Impression du bulletin	3993.30	En caisse	5473.25
Note président	260.—	Cotisations	4071.44
Note secrétariat	259.50	Contribution au bulletin	300.—
Note caisse	60.—	Subside de l'Etat	200.—
Frais du compte de chèques	17.25	Tirés à part	12.—
		Don	10.—
Total	4590.05	Vente d'insignes	5.—
Reste en caisse	5560.66	Intérêts 58.87 + 21,15	80.02
	10150.71	Total	10150.71

Ces comptes ont été soumis à la vérification de MM. de Quay et Sarbach. Et enfin la traditionnelle conférence du toujours dévoué et toujours jeune président, Monsieur l'abbé Mariétan.

Ici, la nature revit une seconde fois : les archives géologiques sont ouvertes, la page d'histoire aussi ; connaissance est donnée de la faune et de la flore de la région ; bref, tout le pays prend une nouvelle signification et se donne plus à fond. Merci, cher président.

Le même chemin nous reconduit vers les cars, fidèles au rendez-vous.

Et voilà qu'une troisième fois l'aspect du pays change au son des émouvantes chansonnettes. Et ce ciel bleu qui ne nous aura pas quittés, inépuisable dans sa signification comme est inépuisable le trésor de ce Valais si cher à l'âme murithienne.

Dr André Lorétan

#### *Rapport de la Commission cantonale pour la protection de la nature en 1960*

Pendant l'été 1960, nous avons constaté des abus à Zinal au sujet de la protection de la flore. On a arraché des Ancolies des Alpes pour les transplanter dans des rocailles, aux abords des chalets du village. Près de trois chalets, il y avait des touffes portant des centaines de fleurs ; elles ont été arrachées au fond de la vallée où une belle station a à peu près disparu. J'ai affiché l'arrêté sur la protection de la flore au village, et j'ai placé une affiche près du chemin du Muntet, interdisant l'arrachage et la cueillette de cette plante protégée. Dans mon discours du 1er août j'ai fait un appel pour la protection de la nature.

On m'a signalé des abus dans la cueillette et l'expédition à l'étranger d'edelweiss. J'ai envoyé l'arrêté sur la protection de la flore pour être affiché à Evolène et aux Haudères.

La station de l'Adonis du printemps à Charrat-Saxon est menacée par la mise en culture des terrains sauvages, où pousse l'Adonis, et aussi par l'arrachage et la cueillette de la plante. Sur notre demande la commune de Charrat a fait poser des écritaux interdisant l'arrachage et la cueillette des Adonis. Cela ne nous a pas paru suffisant pour éviter la disparition de cette plante. Nous avons demandé de clôturer une petite surface où se trouvent encore de belles colonies. La commune, propriétaire de ce terrain, est d'accord. La mise en place de cette barrière sera faite le printemps prochain.

Il n'en est pas de même pour la protection de la Renoncule à feuilles de graminée à St-Léonard. Nous avons poursuivi nos démarches sans obtenir de résultat.

En printemps, à l'occasion d'un pillage d'une colonie d'Iris verdâtre près de Sion, nous avons reproduit dans la Feuille d'Avis de Sion, en l'adaptant au Valais, un article de Ch. Baehni, directeur du jardin botanique de Genève : « En marge d'une quinzaine pour la protection de la flore. On voudrait pouvoir dire aux gens. »

Nous avons reçu des plaintes au sujet de la cueillette en masse de Nivéoles sur Massongex ; nous les avons transmises à la gendarmerie.

Nous avons été convoqué pour examiner le projet d'élargissement de la route entre les villages de Tourtemagne et Agarn. La plus grande partie de ce tronçon est bordée de deux rangées de Peupliers d'Italie, cette avenue est très belle. Nous avons attiré l'attention sur le rôle esthétique de ces arbres dans la vallée du Rhône, on

devrait faire tout le possible pour les garder. La meilleure solution serait de conserver la route actuelle pour les besoins agricoles et pour les piétons, et de construire une route à droite ou à gauche pour les automobiles. Si on enlevait une rangée de peupliers pour élargir la route la beauté de cette avenue serait très diminuée.

Nous avons été très heureux de l'aboutissement de la réserve de la forêt de Derborence, ainsi que de la protection du lac et de ses abords. Nous avons eu l'occasion de nous rendre plusieurs fois dans la réserve et d'exposer ses caractères à différents groupements: Société suisse du Tourisme pédestre, Société suisse des bibliothécaires, Chorale de Monthey; nous avons constaté avec plaisir combien grand est l'intérêt qu'elle suscite.

Le lac se comble peu à peu par l'alluvionnement d'un torrent, nous avons demandé si on ne pourrait pas le dévier. Ce serait possible mais probablement assez coûteux.

Les travaux de l'aménagement hydro-électrique de Derborence seront terminés l'été prochain. Nous veillerons à ce que tout soit bien remis en ordre, et que les talus de la conduite d'amenée, et de l'amas de déblais soient engazonnés.

L'aigle royal a niché en face de Zinal (Anniviers) vers le sommet d'un grand rocher à 2000 m. Les deux aiglons se sont bien développés, et ont quitté le nid l'un le 29 juillet, l'autre le 3 août. On n'a pas signalé de dégâts. Nous avons pu nous rendre compte combien grand était l'intérêt suscité par ces beaux oiseaux parmi les touristes, les hôtes de la station, les habitants du pays et les hommes de science, venus pour les étudier. On voit dès lors combien il importe de les protéger, malgré l'opinion des chasseurs qui voudraient les faire disparaître.

Nous avons visité le parc zoologique des Marécottes dans la vallée du Trient. Nous avons des réserves à faire au sujet de certains animaux. Il y a un Grand Duc dans une cage très étroite, cet oiseau est protégé on ne devrait pas le tenir ainsi en captivité. Il y a aussi deux couples de Castors dans un très petit enclos, sans eau, sans arbres ni buissons, ce n'est pas le milieu convenable pour ces animaux. Deux loups sont aussi dans un enclos trop restreint, sur la terre qui se transforme en boue quand il pleut, d'où manque de propreté.

Nous avons constaté que les primes versées par le Service de la chasse pour les animaux dit nuisibles atteignaient un total très élevé. Le contrôle se fait par les gendarmes sur présentation des pattes seulement pour les oiseaux. Or il est impossible de déterminer ces oiseaux uniquement par les pattes. Nous avons demandé à la Société valaisanne pour la protection des animaux de proposer que ces oiseaux entiers soient présentés et que les gendarmes reçoivent des instructions précises pour leur détermination, ce qui a été fait.

En 1958, nous avons vu le Daubensee à la Gemmi, à moitié vide. Nous avions demandé au Service des eaux d'étudier ce phénomène. Une visite en 1960 a montré que les eaux avaient regagné leur hauteur habituelle.

A la sortie des gorges d'Ardon, on a construit une centrale électrique; les abords ont été bien aménagés, on a ainsi une jolie promenade au début des gorges. On avait installé autrefois, contre le rocher de la rive droite, une conduite d'eau suspendue selon les méthodes des bisses, pour des forges; on y travaillait des minerais de fer provenant de Chamoson et de Chemin. De 1850 à 1860, on a exploité sur l'alpe de Chamosentze, à 1906 m., quelque 1500 tonnes de chamosite, minerai de fer. Cette conduite est d'un certain intérêt, on devrait la conserver.



Le Conseil de la Ligue suisse pour la protection de la nature a reconstitué une commission pour l'étude scientifique de la réserve d'Aletsch: elle est composée de MM. W. Lüdi comme président, Dotrens, Leibundgut, Perrig, Professeur Werlen.

Comme ces années précédentes, nous avons donné des conférences avec des projections en couleur sur la protection de la nature et des sites dans les collèges de Sion et de St-Maurice, dans les écoles normales, à l'école d'agriculture de Châteauneuf, au Grand Séminaire, au collège de la Planta, à l'Ecole de Commerce des jeunes filles de Sion. Nous avons aussi donné des conférences dans les cours complémentaires des jeunes gens centralisés à Sion, Sierre et Martigny. Nous avons été très satisfait de l'attention des élèves. Nous exprimons notre reconnaissance au Département de l'Instruction publique qui organise ces conférences. Cette forme de l'éducation du public par les jeunes, paraît très utile pour la cause de la protection de la nature.

Commission cantonale pour la Protection de la nature :

*Le Président: Dr I. Mariétan*

### BIBLIOGRAPHIE

La Société d'histoire du Valais Romand publie un ouvrage réunissant les publications de Pierre Grellet sur le Valais, sous le titre de *Pérégrinations valaisannes*. J'espère que les Murithiens auront le désir de le posséder; il entretiendra en eux le souvenir d'un collègue très estimé et regretté. Une invitation à souscrire leur sera envoyée.

I. Mariétan.